

## Epreuve longue : Géographie

### Composition

Vous rédigez une des deux compositions au choix

**Sujet 1** : Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil : puissance et territoires

ou

**Sujet 2** : Le continent américain dans la mondialisation : une inégale intégration.

## Epreuve courte : Histoire

### Etude critique de documents

« *Mais c'est au peuple lui-même, et non seulement à ses cadres, que je veux être lié par les yeux et les oreilles. Il faut que les Français me voient et m'entendent, que je les entende et les voie. La télévision et les voyages publics m'en donnent la possibilité. (...) Pendant la guerre, j'avais tiré beaucoup de la radio. (Guerre des ondes, Radio Londres) Ce que je pouvais dire et répandre de cette façon avait certainement compté dans le resserrement de l'unité nationale contre l'ennemi. Après mon départ, les ondes m'étant refusées, ma voix n'avait plus retenti que dans les réunions locales. (traversée du désert) Or, voici que la combinaison du micro et de l'écran s'offre à moi au moment même où l'innovation commence son foudroyant développement.*

*Pour être présent partout, c'est là soudain un moyen sans égal. A condition toutefois que je réussisse dans mes apparitions. Pour moi, le risque n'est pas le premier, ni le seul, mais il est grand. (...)*

*Si, depuis les temps héroïques, je m'étais toujours contraint, quand je discourais en public, à le faire sans consulter de notes, au contraire, parlant dans un studio, mon habitude était de lire un texte. Mais, à présent, les téléspectateurs regardent de Gaulle sur l'écran en l'entendant sur les ondes. Pour être fidèle à mon personnage (charismatique, héros de la guerre), il me faut m'adresser à eux comme si c'était les yeux dans les yeux, sans papier et sans lunettes. Cependant, mes allocutions à la nation étant prononcées « ex cathedra » et destinées à toutes sortes d'analyses et d'exégèses, je les écris avec soin, quitte à fournir ensuite le grand effort nécessaire pour ne dire devant les caméras que ce que j'ai d'avance préparé (donc plusieurs utilisation : en discours général, en conférence de presse, en allocutions, en interview...). Pour ce septuagénaire (conscience de la mise en scène de sa personne), assis seul derrière une table sous d'implacables lumières, il s'agit qu'il paraisse assez animé et spontané pour saisir et retenir l'attention, sans se commettre en gestes excessifs et en mimiques déplacées. (...)*

*Maintes fois, en ces quatre ans, les Français, par millions et par millions, rencontrent ainsi le général de Gaulle. (...)*

*Cependant, mes allocutions sont nécessairement trop sommaires pour que j'y traite des grandes questions avec assez de précision. Pour le faire, j'utilise la conférence de presse, d'ailleurs télévisée et radiodiffusée et dont la plupart des journaux reproduisent le texte intégral. Deux fois par an, sont invités à l'Elysée les délégués de toutes les publications françaises, les représentants de toutes les agences internationales, les correspondants de tous les organes étrangers. »*

Charles de GAULLE, *Mémoires d'espoir*, Le Renouveau, 1958-1962 (tome 1), éditions Plon, 1970.

« Françaises, Français.

*Étant le détenteur de la légitimité nationale et républicaine, j'ai envisagé, depuis vingt-quatre heures, toutes les éventualités, sans exception, qui me permettraient de la maintenir. J'ai pris mes résolutions. Dans les circonstances présentes, je ne me retirerai pas. J'ai un mandat du peuple, je le remplirai. (langage direct pour montrer l'action et qu'il est toujours le chef : il y a eu un doute et surtout il a quitté le pays pendant quelques heures sans en avertir personne, donc il montre qu'il est seul aux commandes aidé par son premier ministre)*

Je ne changerai pas le Premier ministre (*Georges Pompidou*), dont la valeur, la solidité, la capacité, méritent l'hommage de tous (*manifestations nombreuses, barricades, violences, morts tentatives avortées de prise du pouvoir*)..... Je **dissous aujourd'hui l'Assemblée nationale**.....

Quant **aux élections législatives elles auront lieu** dans les délais prévus par la Constitution (*solidité de la Vème République*), à moins qu'on **entende bâillonner le peuple français tout entier** (*rôle des partis de gauche très présents dans les universités, rôle des maoïstes cfr Cohn Bendit...qui dominent la contestation étudiante*), en l'empêchant de s'exprimer en même temps qu'on l'empêche de vivre (*grève générale*), par les mêmes moyens qu'on empêche les étudiants d'étudier, les enseignants d'enseigner, les travailleurs de travailler...

**Si donc cette situation de force se maintient, je devrais pour maintenir la République prendre**, conformément à la Constitution, d'autres voies que le scrutin immédiat du pays. En tout cas, partout et tout de suite, il faut que s'organise l'action civique..... (*appel à la mobilisation des soutien du régime cf contremanifestation et possibilité d'avoir recours à l'armée*) .

**La France, en effet, est menacée de dictature** (*il désigne la gauche et Mitterrand*). On veut la contraindre à se résigner à un pouvoir qui s'imposerait dans le désespoir national, lequel pouvoir serait alors évidemment et essentiellement celui du vainqueur, c'est-à-dire celui du **communisme totalitaire** (*soutien aux opposants du parti communiste et présence active de la CGT*) . Naturellement, on le colorerait, pour commencer, d'une apparence trompeuse en utilisant **l'ambition et la haine de politiciens au rancart** (*classe politique ancienne, Mitterrand est son adversaire depuis un moment*) . Après quoi, ces personnages ne pèseraient pas plus que leur poids qui ne serait pas lourd.

Eh bien ! Non ! La République n'abdiquera pas. Le peuple se ressaisira. Le progrès, l'indépendance et la paix l'emporteront avec la liberté.

**Vive la République !**

**Vive la France !** (*tous les discours se terminent ainsi référence à la guerre*)»

Allocution radiodiffusée de Charles De Gaulle, président de la France, le 30 mai 1968

**Après avoir identifié et présenté ces deux documents, vous direz en quoi symbolisent-ils l'utilisation des médias faite par le Général De Gaulle dans les temps de crise de la République Française.**

<http://historicophiles.wordpress.com/2013/02/13/les-compositions-de-geographie/>

Présentation des documents :2 textes du G de Gaulle

doc1 = mémoires du général écrites après les faits, parues en 1970

2 volumes, le 3<sup>ème</sup> ne fut pas rédigé

Doc2 = extrait allocution prononcé à la radio par De Gaulle le 30 mai 1968 en pleine crise de 68, à son retour d'Allemagne où il avait disparu au plus fort de la crise

Il faut définir le contexte des 2 documents

Il est nécessaire de mettre en avant les acteurs : De Gaulle, les médias (radio +télévision)

# Epreuve longue : Géographie

## Composition

Vous rédigez une des deux compositions au choix

Etats-Unis : 1<sup>ère</sup> puissance mondiale, vaste territoire état continent, nbse richesses fort PNB ou PIB  
Organisation économique capitaliste  
Domine un espace continental

Et : travail de comparaison donc nécessité de comparer thématiquement les 2 états :

Une erreur majeure à éviter traiter les 2 états l'un après l'autre.

Brésil : état continent, richesses nbse, état émergent, nbse contraintes, développement éco fondé sur richesses...

## Sujet 1 : Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil : puissance et territoires

Le rôle mondial  
Le rôle est ici à l'échelle mondiale donc montrer la différence entre pays du sud et pays du Nord mais il faut évoquer les autres échelles car leadership à partager sur la gouvernance de l'Amérique toute entière : rôle des organisations régionales

Puissance  
Définir les critères de puissance  
Les données objectives : PIB, place dans l'économie mondiale  
Les formes de puissance : éco, pol, .....  
Les stratégies de puissance : choix économique, pol  
Les moyens de la puissance

Territoires = Les espaces aménagés  
Les formes d'organisation des territoires  
Les hiérarchies  
Les enjeux  
Les liens entre les territoires et la mondialisation  
Les types  
Tout ceci nécessite des schémas donc schéma de l'espace Brésilien et de l'espace américain : toujours une comparaison donc bien repérer les centres et les périphéries qui peuvent être l'axe d'étude.

**Problématique possible :**

**En quoi les territoires des Etats-Unis et du Brésil montrent-ils le rôle mondial de ces deux puissances et les dynamiques qui les animent ?**

**Les territoires des EU et du Brésil reflètent leur puissance économique mondiale**

Des espaces plus ou moins maîtrisés : des infrastructures et une gestion des risques.

Des centres : littoraux, métropoles, des centres de productions majeurs, des lieux de pouvoir

Des périphéries : des zones excentrées, des périphéries en lien direct avec les centres.

Schémas des territoires des 2 états, schéma des conditions diverses des territoires

**Mais aussi la concurrence de deux puissances au sein de l'espace mondial**

Un rayonnement mondial contrasté :

la 1ère puissance mondiale

Un grand pays émergent

**Et les limites contrastées de leur développement respectif.**

Des puissances contestées à l'échelle mondiale

Un développement inégal : disparités régionales fortes, inégalités sociales visibles dans l'espace

Des clivages profonds à l'échelle locale

On peut aussi choisir un plan de cet ordre :

Dynamiques territoriales obéissent à la logique de la mondialisation et créent des centres et des périphéries en concurrence

**Le continent américain :**

L'ensemble du continent divisé en 3 parties le Nord, le Sud et l'Amérique centrale : caractéristiques du continent ( relief, climat, peuplement, organisation de l'espace et de l'économie..)

**Dans :**

La place du continent au sein de la hiérarchie mondiale de l'économie et de la géoéconomie  
Deux niveaux : place dans la hiérarchie  
Place dans les territoires de la mondialisation

**Mondialisation :**

Processus de développement économique mondial, rôle des échanges  
Création d'une hiérarchie mondiale  
Présence d'un processus de développement

**Sujet 2 : Le continent américain dans la mondialisation : une inégale intégration.**

**Inégale :**

Selon les échelles  
Selon les critères de développement  
Selon les hiérarchies mondiales

**Intégration :**

Rôle des atouts et des contraintes des pays face au développement  
Place dans la hiérarchie mondiale  
Contrastes régionaux  
Dynamiques communes  
Volonté politique d'intégration : Caricom, Alena....

## **Pourquoi peut-on dire que le continent américain connaît une inégale intégration dans la mondialisation ?**

### **Le continent américain connaît des développements divers**

Des développements divers : 1<sup>ère</sup> puissance, pays émergents, PED

### **Qui créent des contrastes majeurs face au processus de mondialisation**

Contrastes économiques

Contrastes sociaux et culturels

Contrastes territoriaux

**Ce qui poussent les états à entrer dans une dynamique d'intégration à toutes les échelles mais qui ne suppriment pas les tensions.**

Intégration à l'échelle mondiale

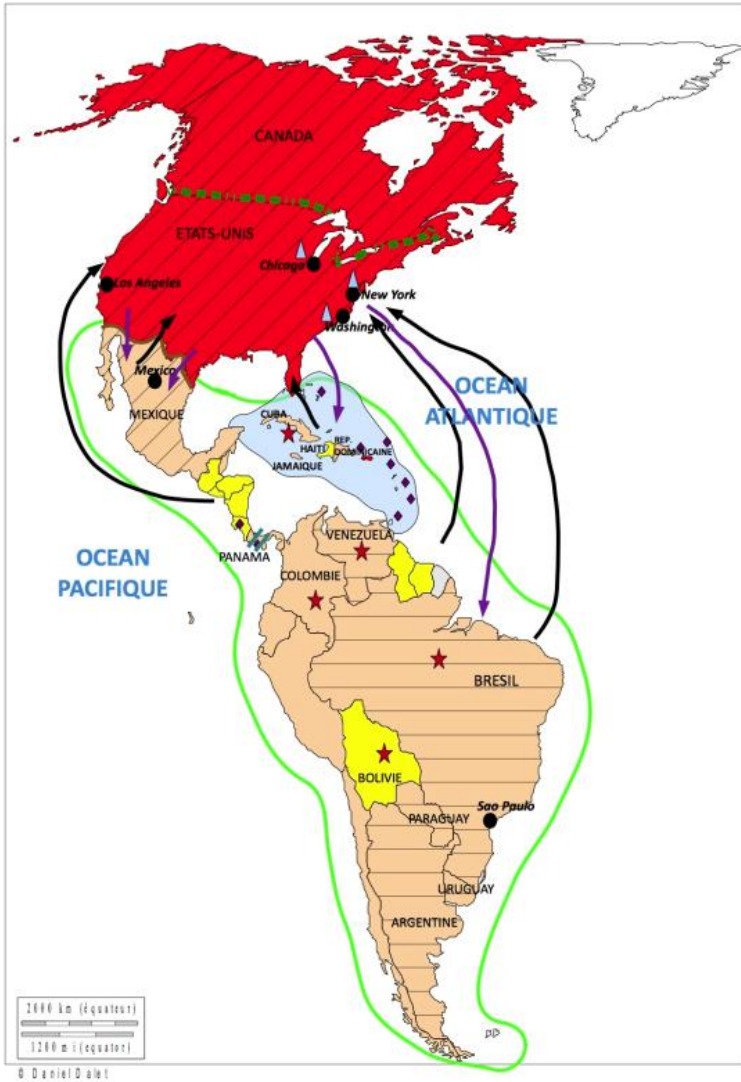
Intégration régionale

Persistance des tensions

<http://cahiersdhistoire.net/cours-terminale/geographie/les-territoires-dans-la-mondialisation-une-inegale-integration/>

croquis obligatoire :

Le continent américain inégalement développé entre tensions et logiques d'intégration régionale



Légende

Un continent inégalement développé

- Etats et territoires développés
- Etats au développement intermédiaire
- Faible développement
- Métropole appartenant ou reliée à l'archipel métropolitain mondial
- Sièges d'organisation internationale

Un continent dominé par les Etats-Unis

- Principaux flux migratoires
- Frontière ouverte
- Frontière sous contrôle strict des Etats-Unis
- Principaux IDE sortant des Etats-Unis

Un continent entre intégrations et tensions

- Paradis fiscaux
- 1ère zone mondiale de tourisme de croisière
- Principale organisation régionale : ALENA
- MERCOSUR
- Une initiative récente excluant les Etats-Unis et le Canada: la CELAC
- Etats contestant plus ou moins vivement le leadership étasunien.

## Epreuve courte : Histoire

### Etude critique de documents

« Mais c'est au peuple lui-même, et non seulement à ses cadres, que je veux être lié par les yeux et les oreilles. Il faut que les Français me voient et m'entendent, que je les entende et les voie. La télévision et les voyages publics m'en donnent la possibilité. (...) Pendant la guerre, j'avais tiré beaucoup de la radio. Ce que je pouvais dire et répandre de cette façon avait certainement compté dans le resserrement de l'unité nationale contre l'ennemi. Après mon départ, les ondes m'étant refusées, ma voix n'avait plus retenti que dans les réunions locales. Or, voici que la combinaison du micro et de l'écran s'offre à moi au moment même où l'innovation commence son foudroyant développement.

Pour être présent partout, c'est là soudain un moyen sans égal. A condition toutefois que je réussisse dans mes apparitions. Pour moi, le risque n'est pas le premier, ni le seul, mais il est grand. (...)

Si, depuis les temps héroïques, je m'étais toujours contraint, quand je discourais en public, à le faire sans consulter de notes, au contraire, parlant dans un studio, mon habitude était de lire un texte. Mais, à présent, les téléspectateurs regardent de Gaulle sur l'écran en l'entendant sur les ondes. Pour être fidèle à mon personnage, il me faut m'adresser à eux comme si c'était les yeux dans les yeux, sans papier et sans lunettes. Cependant, mes allocutions à la nation étant prononcées « ex cathedra » et destinées à toutes sortes d'analyses et d'exégèses, je les écris avec soin, quitte à fournir ensuite le grand effort nécessaire pour ne dire devant les caméras que ce que j'ai d'avance préparé. Pour ce septuagénaire, assis seul derrière une table sous d'implacables lumières, il s'agit qu'il paraisse assez animé et spontané pour saisir et retenir l'attention, sans se commettre en gestes excessifs et en mimiques déplacées. (...)

Maintes fois, en ces quatre ans, les Français, par millions et par millions, rencontrent ainsi le général de Gaulle. (...)

Cependant, mes allocutions sont nécessairement trop sommaires pour que j'y traite des grandes questions avec assez de précision. Pour le faire, j'utilise la conférence de presse, d'ailleurs télévisée et radiodiffusée et dont la plupart des journaux reproduisent le texte intégral. Deux fois par an, sont invités à l'Élysée les délégués de toutes les publications françaises, les représentants de toutes les agences internationales, les correspondants de tous les organes étrangers. »

Charles de GAULLE, *Mémoires d'espoir*, Le Renouveau, 1958-1962 (tome 1), éditions Plon, 1970.

« Françaises, Français.

Étant le détenteur de la légitimité nationale et républicaine, j'ai envisagé, depuis vingt-quatre heures, toutes les éventualités, sans exception, qui me permettraient de la maintenir. J'ai pris mes résolutions. Dans les circonstances présentes, je ne me retirerai pas. J'ai un mandat du peuple, je le remplirai. Je ne changerai pas le Premier ministre, dont la valeur, la solidité, la capacité, méritent l'hommage de tous..... Je dissous aujourd'hui l'Assemblée nationale.....

Quant aux élections législatives elles auront lieu dans les délais prévus par la Constitution, à moins qu'on entende bâillonner le peuple français tout entier, en l'empêchant de s'exprimer en même temps qu'on l'empêche de vivre, par les mêmes moyens qu'on empêche les étudiants d'étudier, les enseignants d'enseigner, les travailleurs de travailler...

Si donc cette situation de force se maintient, je devrais pour maintenir la République prendre, conformément à la Constitution, d'autres voies que le scrutin immédiat du pays. En tout cas, partout et tout de suite, il faut que s'organise l'action civique.....

La France, en effet, est menacée de dictature. On veut la contraindre à se résigner à un pouvoir qui s'imposerait dans le désespoir national, lequel pouvoir serait alors évidemment et essentiellement celui du vainqueur, c'est-à-dire celui du communisme totalitaire. Naturellement, on le colorerait, pour commencer, d'une apparence trompeuse en utilisant l'ambition et la haine de politiciens au rancart. Après quoi, ces personnages ne pèseraient pas plus que leur poids qui ne serait pas lourd.

Eh bien ! Non ! La République n'abdiquera pas. Le peuple se ressaisira. Le progrès, l'indépendance et la paix l'emporteront avec la liberté.

Vive la République !

Vive la France ! »

Allocution radiodiffusée de Charles De Gaulle, président de la France, le 30 mai 1968



## CORRECTION

**Présentation en**  
introduction  
Nature, auteur, contexte  
Présentation commune  
des 2 documents  
Présentation du sujet

**En quoi : par quels moyens, par  
quels phénomènes, par quels  
procédés (littéraires ou autres)**

### Symbolisent

Sont un exemple  
significatif qui débouche  
sur l'analyse de la  
pratique du Général des  
médias mais aussi sur ses  
théories sur l'utilisation  
du pouvoir médiatique

**Après avoir identifié et présenté ces deux documents, vous direz en quoi  
symbolisent-ils l'utilisation des médias faite par le Général De Gaulle dans les temps de  
crise de la République Française.**

**Utilisation des médias**  
Plusieurs formes :  
gestion matérielle de ces  
médias ex ORTF  
Utilisation politique  
Connaissance de l'outil  
qui permet de théoriser  
cette utilisation

**Général De Gaulle**  
théoricien du pouvoir de  
la Vème République et  
créateur d'un régime  
taillé à son image

Restaurateur de l'état de  
droit  
Figure emblématique, et  
héroïque de sa saga  
nationale  
Utilisateur averti des  
médias, outil de son  
pouvoir

**Temps de crise de la  
République Française (IIIème,  
IVème, Vème) vécus par De  
Gaulle : la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale  
dont il est un héros  
La mise en place de la  
République  
La crise de 1958 : Algérie  
Mais aussi l'après-guerre  
d'Algérie avec présence de  
l'OAS  
La crise de mai 68**

## **Nature des documents :**

Extrait des Mémoires du général De Gaulle parues en 1970 rédigées après que De Gaulle se soit retiré du pouvoir (1969) 2 volumes de ces Mémoires d'espoir qui retracent les étapes de la vie politique du général et qui analyse les grands moments de la vie politique française de la période tout en donnant la philosophie politique de De Gaulle.

Extrait de l'allocution prononcée à la radio par De Gaulle le 30 mai 1968 (voir crise de mai 68 Chapitre sur les médias et programme de 1<sup>ère</sup>) à son retour d'Allemagne où il avait « disparu quelques heures » au plus fort de la crise de mai 68. La situation était alors insurrectionnelle (manifestations, grève générale, activisme des partis d'opposition...)

## **Auteur : De Gaulle :**

1890-1914 : une éducation traditionnelle / Saint Cyr / intellectuel et écrivain.

1914-1924 : la Grande Guerre

1924-1940 : un officier non-conformiste

18 Juin 1940 : l'Appel

1940-1944 : la France libre et la France combattante

1944-1946 : La Libération

1946-1953 : Le Rassemblement du peuple français

1953-1958 : la traversée du désert

Mai-décembre 1958 : de Gaulle, le retour

1959-1962 : La nouvelle République

1962-1968 : la consolidation du régime

Mai 1968

1969-1970 : le grand départ

<http://www.charles-de-gaulle.org/pages/l-homme/accueil/biographie.php>

## **Contexte :**

De Gaulle donne son sentiment sur l'utilisation des médias qu'il a géré tout au long de sa vie politique. Il fut le héros de la 2<sup>GM</sup> et il a pour son combat utilisé les médias (Radio Londres et la guerre des ondes + gestion du choix de la constitution et départ théâtral + gestion de son retour en 1958 + utilisation des médias dans sa pratique politique.. )

Ici nous sommes dans 2 contextes différents : l'utilisation dans l'action : mai 68 + réflexion sur l'utilisation durant la guerre puis au pouvoir. Le Général a quitté le pouvoir remercié par le peuple.

## **Contenu des documents**

**Document 1 :** c'est une analyse personnelle sur l'intérêt de l'utilisation des médias dans la pratique du pouvoir politique, ici essentiellement la télévision. Le général ne perd pas le sens démocratique de cette utilisation : c'est un instrument pour se rapprocher du peuple, seul garant de la démocratie et de la République.

**Document 2 :** c'est une allocution et donc l'utilisation d'un moyen ancien la radio pour mettre fin à une crise politique majeure. Il y annonce son maintien au pouvoir et de futures élections, seul moyen selon lui pour régler le « fossé » entre le peuple et le pouvoir. Il dénonce le danger de « dictature » qui pèse sur la France.

## **Questions à se poser :**

Quelles crises politiques?

Quels changements la télévision impose-t-elle à De Gaulle ?

Quel choix de médias selon les circonstances ? Pourquoi ?

Quelle attitude De Gaulle a-t-il pour « toucher » l'opinion ?

Quels liens De Gaulle a-t-il avec le média « radio » ? Pourquoi ?

Comment De Gaulle utilise-t-il les médias ?

Pourquoi et comment s'adapte-t-il aux nouveaux médias ?

Pourquoi la radio est-elle le principal média de crise ?

Pourquoi les liens « média/politique/opinion » se renforcent-ils dans les années 60 ?

Y a-t-il un risque pour les médias d'être instrumentalisés et contrôlés par le pouvoir ?

Peut-il y avoir un autre point de vue que celui du Général ? Lequel ?

## **Plan de la réponse :**

### **Les médias audiovisuels sont un outil de pratique démocratique en temps de crise**

- Permettent de communiquer directement avec le peuple voir l. 1 -3 doc 1
- Permettent de délivrer un message, cad de présenter ou d'expliquer une politique l. 3-5, doc 2 développer la pratique des médias dans la crise de mai 68
- Permettent de ressentir les besoins de la Nation voir dernière ligne doc1

### **Mais aussi un instrument de pouvoir dont la pratique est, ici, théorisée par Charles De Gaulle**

- Les 2 documents montrent que De Gaulle utilise les médias comme un instrument de pouvoir , outil majeur de sa politique (choix de la radio ou de la télé, théâtralisation.....)
- Il théorise ici leur utilisation : forme (choix de la radio ou de la télévision, manière de s'exprimer, choix des mots de la présentation ex il vient selon les difficultés habillé en militaire ou en chef d'état, il choisit le cadre l'Elysée ou un lieu en France ou pas d'image pour dramatiser la situation afin de faire accepter l'action.....), le fond (choix de la simplicité dans les termes et dans l'attitude, message percutant, écriture des discours, forme calibrée pour faire passer le message démocratique..)
- Il intériorise la pratique pour mieux contrôler la parole médiatique (ORTF, censure, rôle de la communication dans sa pratique du pouvoir, chef de la presse audiovisuelle nommé en conseil des ministres, limogeage, intervention de l'Etat dans la gestion des journaux.....

### **Cependant cette pratique a ses limites matérielles et démocratiques.**

- Limites matérielles : homme du passé et les pratiques culturelles ont changées cf Mai 68 : De Gaulle n'est plus en phase avec le pays et il revient à sa pratique plus traditionnelle par le retour aux urnes.
- Une seule chaîne facile à contrôler mais plus difficile avec une certaine diversité (radio Luxembourg, Europe 1...) . Outil qui peut être contrôlé par l'opposition : cf guerre des médias durant mai 68 cf référence à la dictature possible dans le texte 2
- Démocratiques : une voie officielle donc une possibilité de « bâillonner » le peuple.